

**Dimanche 14 mars 2021,
Année B, 4^{ème} dimanche de carême**

Lectures (Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2021-03-14/romain/messe>)

2 Chroniques 36, 14-16.19-23) ; Psaume (136 (137), 1-2, 3, 4-5, 6) ;
Ephésiens 2, 4-10 ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (3,14-21)

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème :
« De même que le serpent de bronze
fut élevé par Moïse dans le désert,
ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé,
afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle.
Car Dieu a tellement aimé le monde
qu'il a donné son Fils unique,
afin que quiconque croit en lui ne se perde pas,
mais obtienne la vie éternelle.
Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
non pas pour juger le monde,
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.
Celui qui croit en lui échappe au Jugement,
celui qui ne croit pas est déjà jugé,
du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.
Et le Jugement, le voici :
la lumière est venue dans le monde,
et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière,
parce que leurs œuvres étaient mauvaises.
Celui qui fait le mal déteste la lumière :
il ne vient pas à la lumière,
de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ;
mais celui qui fait la vérité vient à la lumière,
pour qu'il soit manifeste
que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

Ce passage d'évangile constitue la conclusion que tire Jésus de son entretien avec Nicodème, qui était venu le trouver de nuit. La question à laquelle Jésus répond pourrait être formulée de la manière suivante : pourquoi a-t-il fallu la croix pour sauver le monde de son enfermement ? Parce que l'homme devait éprouver jusqu'à quel point il est aimé de Dieu. C'est par la croix que l'homme peut découvrir le prix de son salut.

Pour se faire comprendre, Jésus fait référence à un passage du livre des Nombres, au chapitre 21. Une invasion de serpents venimeux avait provoqué la panique dans les rangs des Hébreux pendant l'exode dans le désert. Sur l'ordre de Dieu, Moïse avait confectionné un serpent de bronze fixé sur une potence en bois. L'Israélite qui se faisait mordre pouvait être guéri de la morsure de feu en levant les yeux vers ce serpent de bronze, ce signe donné par Dieu. L'homme, et en danger de mort était guéri par la grâce du Dieu Tout-Puissant.

C'était une figure de la croix. Jésus est élevé sur la croix, dans les deux sens du verbe « élever » : il est en haut et il est de ce fait glorifié. La croix est le signe de son amour extrême pour les hommes. En levant les yeux vers la croix, nous pouvons contempler la démesure de

cet amour, nous pouvons « regarder vers celui qu'ils ont transpercé », expression tirée du récit de la Passion (Jn 19,37).

« Dieu a envoyé son fils dans le monde » et « la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. » Nous-mêmes, croyons-nous-en cette lumière ?

« Celui qui agit selon la vérité vient à la lumière ». Qu'est-ce que « faire la vérité », sinon nous ajuster à cet amour qui vient à nous gratuitement ? Echapper à la morsure de nos actions mauvaises, c'est entrer dans la vérité qui nous libère.

Tous les textes de ce jour ont un point commun : ils disent tous que notre situation désespérée va vers la mort mais Dieu nous fait la grâce de nous faire renaître. Et cette renaissance est pure grâce de Dieu. Marchons ensemble vers Pâques, c'est-à-dire vers cette lumière qui nous fait vivre de la vie de Dieu.

Père Jean-François Baudoz